

LE MONDE LIBERTAIRE



Nouvelles de la librairie

Supplément gratuit au n° 1638

n°66



Lucia Sanchez Saornil, poétesse, anarchiste et féministe

Guillaume Goutte, Editions du monde libertaire, 64 pages, 3 euros

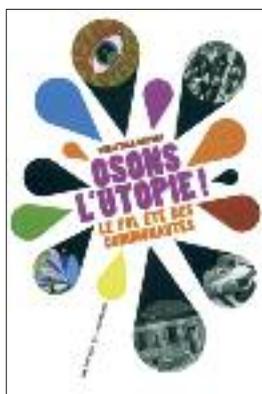
Artiste, militante, fondatrice en Espagne du groupe Mujeres Libres, Lucia Sanchez Saornil (1895-1970) a consacré sa vie à la lutte contre les principaux maux qui oppriment l'humanité : le pouvoir, le capitalisme et le sexisme.

Osons l'utopie.

Le Fol Eté des communautés

Christian Dupont, Les Editions libertaires, 256 pages, 15 euros

En 1971, des centaines de communautés naquirent et s'implantèrent en Europe, dernière vague du mouvement hippie, né dans les années soixante aux Etats-Unis. Alors que certains voulaient radicaliser la lutte (Brigades rouges, AD, RAF...), d'autres jugeaient l'affrontement suicidaire et préféraient le contournement : vivre tout de suite, en parallèle, ce que le pouvoir politique leur refusait. C'était la ligne non-violente, majoritaire, du mouvement des communautés.



Itinéraire d'un anarchiste :

Alphonse Tricheux (1880-1957)

Violette Marcos et Junito Marcos, Loubatières, 196 pages, 19 euros

Les auteurs de ce livre nous invitent à suivre l'itinéraire de Tricheux, un de ces innombrables "sans-grade" de l'anarchie, des Corbières à la grève des planteurs de tabac de La Havane et aux manifestations de soutien à Sacco et Vanzetti à Toulouse.



Théorie et pratique de l'anarchosyndicalisme

Rudolf Rocker, préface de Noam Chomsky, traduit et présenté par Normand Baillargeon, Aden, 208 pages, 19 euros
Rédigé à la demande d'Emma Goldman en pleine guerre civile espagnole, l'ouvrage de Rudolf Rocker, qui a exercé une immense influence sur un grand nombre de militants et de théoriciens libertaires, présente l'anarchosyndicalisme, son histoire, ses méthodes et ses finalités.



Précis d'éducation libertaire

Hugues Lenoir, Editions du monde libertaire, 126 pages, 10 euros

Ce précis vise à engager une réflexion sur la place de l'éducation dans la cité en vue d'une émancipation politique, sociale et citoyenne. Emancipation où l'apprenant - enfant ou adulte - doit avoir une place prépondérante, pour ne pas dire toute la place, dans l'organisation de son éducation et de la production des savoirs. Il s'agit de construire un individu libre de penser et d'agir. Il est suivi de quelques pages consacrées à Victor Considérant,

continuateur de Charles Fourier et de sa pédagogie attrayante et naturelle.

La Place du peuple, Refractions n° 26

Printemps 2011, 128 pages, 12 euros

Cette livraison s'articule principalement autour d'un dossier fourni sur le mouvement de l'automne 2010 contre la réforme des retraites.



Anarchie économique

Baba, Atelier de création libertaire, 128 pages, 10 euros

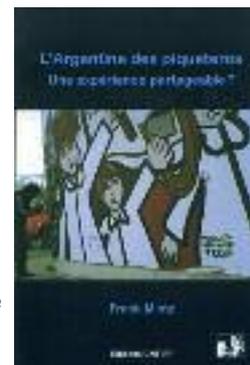
C'est nous-mêmes, petites gens, qui nous persuadons que la réalité marchande et



financière du monde prime sur la réalité concrète et naturelle. Il en va ainsi lorsque nous admettons que le déficit en argent d'un hôpital public, ou d'une entreprise privée produisant des choses réellement utiles (c'est-à-dire non encore perverties par la fabrication économique de pseudo besoins), puisse entraîner sa fermeture. C'est confondre la vie réelle avec la valeur en argent qui lui est attribuée par les marchés. C'est écraser la vie sous des représentations qui nous ont échappé. C'est renoncer à vivre.

L'Argentine des piqueteros. Une expérience partageable ?

Frank Mintz, CNT-RP, 144 pages, 15 euros
Mouvement d'action radicale des chômeurs, précaires et travailleurs pauvres d'Argentine, les piqueteros maintiennent depuis 1996-1998 la pression contre les institutions étatiques du pays. Ce vigoureux mouvement est-il un modèle pour nos luttes futures ?



commandez vos livres sur la toile
librairie-publico.com



Les Marchands de peur. La Bande à Bauer et l'idéologie sécuritaire

Mathieu Rigouste, Libertalia, 158 pages, 8 euros

La peur est un outil politique fondamental pour les classes dominantes. Transformée en marchandise, elle constitue le secteur d'activité d'idéologues organisés pour vendre ces produits aux gouvernements et aux complexes industriels. En France, la "Bande à Alain Bauer"

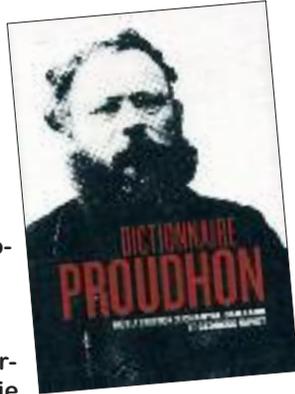
constitue la manifestation la plus exemplaire de cette collaboration intensive entre éléments de la classe politique, de la police, de l'armée, de l'industrie, de l'Université et des grands médias.

Dictionnaire Proudhon

Sous la direction de Chantal Gaillard et Georges Navet,

Aden, 556 pages, 35 euros

L'oeuvre de Proudhon, immense et complexe, méritait bien un dictionnaire : le philosophe aborde en effet tous les sujets, sans distinction, qu'ils soient d'ordre philosophique, moral, politique ou économique, et ses textes portent l'empreinte fougueuse et polémique de son auteur. Ce dictionnaire comporte une cinquantaine d'articles qui correspondent aux notions-clés de la philosophie proudhonienne et compose une sorte de guide contre les idées reçues stigmatisant le penseur anarchiste, auteur de la formule « La propriété, c'est le vol. »



Le Capitalisme à l'agonie

Paul Jorion, Fayard, 350 pages, 20 euros
L'auteur soutient, arguments à l'appui, que le capitalisme ne traverse pas actuellement l'une de ses crises habituelles, mais sa crise majeure, celle de son essoufflement final, et pour tout dire celle de sa chute. Et de conclure : « Les peuples qui en sont réduits à compter sur une intervention divine ne sont jamais bien loin en réalité de prendre leur destin en main. Il s'agit là d'une observation dont devraient tenir compte toute affaire cessante les instances étatiques américaines et européennes. »

Engagement libertaire et organisations anarchistes

Mimmo Pucciarelli, ACL, 128 pages, 10 euros

Ce volume rassemble deux entretiens avec des militants actifs de notre mouvement : Jean-Louis Phan-Van (militant CNT et animateur des éditions de ce syndicat) et Laurent Fouillard (inlassable agitateur du groupe libertaire d'Ivry et pilier depuis des années de notre librairie). Deux parcours humains et militants commencés dans les années soixante-dix et qui continuent aujourd'hui, deux parcours nés dans l'activisme de l'après-68, dans l'antimilitarisme et l'insoumission. Deux engagements dans les organisations du mouvement libertaire, engagement raisonné et nuancé. Mais aussi deux individus profondément marqués par la condition ouvrière, par le "destin social" et le désir de lui échapper. Parce que notre mouvement n'existe pas beaucoup au-delà des personnes qui le composent, il importe de comprendre le bois dont sont faits nos compagnons et ce qui l'a façonné, ce qui fait d'un "petit révolté" un révolutionnaire. A ce titre, ces deux interviews, bien que limitées dans leur étendue, se montrent aussi intéressantes que précieuses.



La Geste des irréguliers. Sans papiers sur les routes de France

Métié Navajo, rue des Cascades, 256 pages, 12 euros

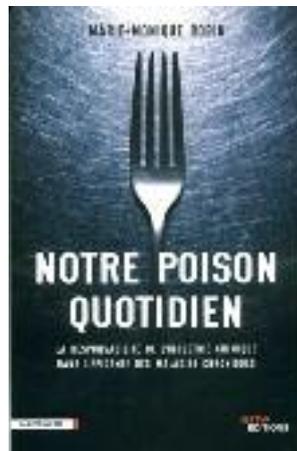
Pendant le mois de mai 2010, Métié Navajo a traversé la France, sur un millier de kilomètres de Paris à Nice, en compagnie d'une centaine de marcheurs sans papiers. Ce récit, préfacé par Joani Hocquenghem, mêle la chronique poétique écrite au rythme de cette marche au témoignage sur ce mouvement qui entendait

informer le pays et réveiller la solidarité avec tous les sans-papiers.

Notre poison quotidien. La Responsabilité de l'industrie chimique dans l'épidémie des maladies chroniques

Marie-Monique Robin, La Découverte, 480 pages, 22 euros

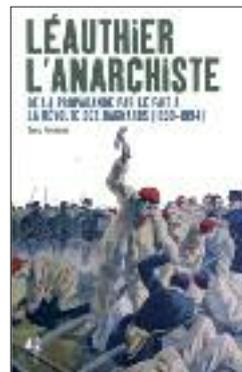
Au cours des dernières années, le taux d'incidence du cancer et d'autres maladies, neurologiques, auto-immunes, etc. a considérablement augmenté. Pour l'expliquer, l'auteur incrimine les milliers de molécules chimiques qui ont envahi notre quotidien. Elle raconte, aussi, les pressions et les manipulations de l'industrie chimique pour maintenir sur le marché des produits hautement toxiques.



Paris sous tension

Eric Hazan, La Fabrique, 124 pages, 12 euros

Quoi de commun entre la bataille de Paris, le 30 mars 1814, et le concours pour le Grand Paris organisé par Sarkozy au printemps 2009 ? Entre le Paris des Fleurs du Mal et l'anniversaire des journées de juin 1848 ? Ce qui fait la cohérence de sujets aussi divers, c'est la conviction que Paris est encore ce qu'il a été pendant plus de deux siècles : le grand champ de bataille de la guerre civile en France.



Léauthier l'anarchiste. De la propagande par le fait à la révolte des bagnards (1893-1894)

Yves Frémion, L'Echappée, 252 pages, 17 euros

« Crever le bourgeois ! » : un soir de novembre 1893, dans un restaurant parisien, Léon Léauthier, vingt ans, met à exécution ce mot d'ordre des anarchistes. Il poignarde au hasard un client décoré. Ce jeune cordonnier se venge ainsi de la société indigne que l'histoire a baptisé "Belle Epoque". Condamné et envoyé au bagne de Cayenne, Léauthier participera à la seule « révolte » de l'histoire du bagne : celle des anarchistes, en 1894.



Qui a tué l'écologie ?

Fabrice Nicolino, Les Liens qui libèrent, 298 pages, 20,50 euros

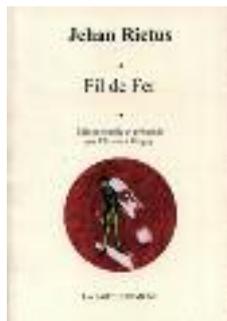
Ce livre va faire mal, parce qu'il décrit ce qu'est devenu le mouvement écologiste, celui des salons dorés, des petits-fours, des photos de groupe devant les palais officiels. L'auteur, militant écologiste de longue date, refuse de se montrer "gentil, constructif, bienveillant, positif, bien élevé" et déplore le mouvement général d'institutionnalisation qui emporte son mouvement.

Les anciens numéros des nouvelles de la librairie
<http://www.librairie-publico.com/spip.php?article12>

Fil de Fer

Jehan Rictus, La Part commune,
480 pages, 18 euros

Conté très franchement, presque à la première personne, mais sur un mode burlesque, Fil de Fer est la chronique d'une enfance martyre. C'est aussi la tragédie d'un fils qui découvre que sa mère est exposée à la pitié et à la risée de tous, un passage à l'adolescence assez particulier, vers 1880, dans le quartier de Pigalle encore naissant.



Réflexions sur l'université

Noam Chomsky, Raisons d'agir,
172 pages, 10 euros

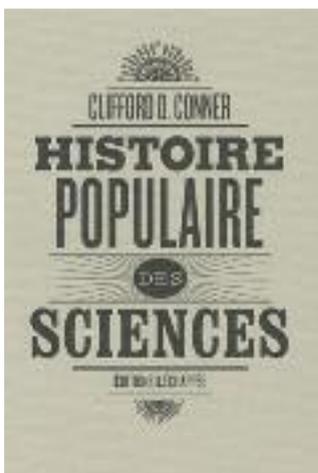
Cet ouvrage réunit les textes majeurs que Chomsky a consacré à l'université depuis 1969. Il s'interroge sur les conditions de réalisation de l'idéal émancipateur de l'éducation, à un moment où les politiques assignent l'université à remplir une fonction économique d'accumulation de capital humain et de subordination aux intérêts industriels. Pour Chomsky, l'université devrait « offrir un lieu où peut exister l'intellectuel libre, le critique social ainsi que la réflexion irrévérencieuse et radicale dont nous avons si désespérément besoin pour échapper à la lugubre réalité qui menace de nous submerger. »



La Cité à travers l'histoire

Lewis Mumford, Agone, 924 pages, 33 euros

Par l'analyse de la formation des regroupements urbains, ce classique fait apparaître les limites démographiques, technologiques et économiques au-delà desquelles la cité ne rend plus possible la survie d'une unité communautaire. Critique d'une organisation économique qui sacrifie le progrès de l'humanité au perfectionnement des machines, l'auteur revient au souci du bien public, à la recherche d'un équilibre écologique et à la coopération sociale comme base de notre milieu de vie.



Histoire populaire des sciences

Clifford D. Conner, L'Echappée,
560 pages, 28 euros

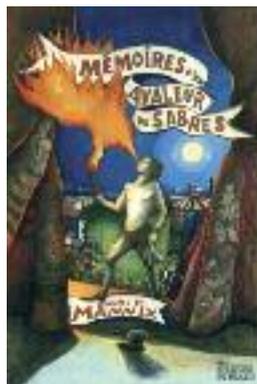
Les sciences sont depuis toujours une oeuvre collective. Ce livre raconte l'histoire des savoirs établis par les chasseurs-cueilleurs, les petits paysans, les marins, les mineurs, les forgerons, les guérisseurs. Au XIX^e siècle, l'alliance du capital et de la science marque le coup d'envoi de la civilisation de la technoscience, dominée par les experts et obsédée par la puissance, l'efficacité, la rationalisation, l'accumulation et le profit.

Il faut noter que l'ouvrage repose sur une définition très large et assez souple du mot "science" et que, s'il pose de façon intéressante la question de la production collective des connaissances, son approche pourra agacer le lecteur plus ferru de rigueur, et entâcher de confusion les conclusions d'ordre politique et sociale qu'on en tirera.

Mémoires d'un avaleur de sabres

Daniel P. Mannix,
Les Fondateurs de briques,
292 pages, 21 euros

Passionné par la magie, le jeune Dan Mannix rejoint une étonnante troupe de forains qui sillonne les Etats-Unis. Il rêve de s'initier aux techniques de ces artistes de l'étrange et de percer à jour les secrets de leur répertoire. En quelques mois, il devient cracheur de feu, avaleur de sabres et de néons, fakir, spécialiste de l'évasion et télépathe. Un roman autobiographique dans un univers fascinant.



La Guerre des paysans en Colombie. De l'autodéfense agraire à la guérilla des Farc

Michel Gandilhon, Les Nuits rouges,
216 pages, 11,30 euros

"Le grand repli des années 2000 n'a pas seulement repoussé les Farc aux marges géographiques du pays mais aussi à ses marges "sociologiques". Cela signifie-t-il alors la fin de la guerre des paysans en Colombie ? Au vu de la réalité des campagnes colombiennes aujourd'hui, la réponse est clairement négative si l'on considère que ce qui a fait faillite dans ce pays ce n'est pas la résistance paysanne mais l'hypertrophie militaire des mouvements censés la représenter, laquelle a produit des monstres organisationnels de plus en plus coupés des populations et préoccupées de manière croissante par leur simple survie."

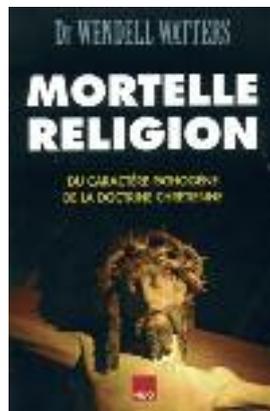


Mortelle religion.

Du caractère pathogène de la doctrine chrétienne

Dr Wendell Watters, H&O,
314 pages, 19 euros

L'auteur de ce livre démontre que la doctrine chrétienne agit à l'encontre d'un développement humain sain. Il nous explique par quel processus elle affecte l'estime de soi, la sexualité et les interactions sociales. Mais la pensée chrétienne n'est pas seulement un problème pour les individus et les familles. C'est la société toute entière qui en pâtit. Et de



conclure : "Les religions - et surtout le christianisme - sont l'ennemi de la morale humaine."

Têtes d'orange. Essais sur l'ingouvernable

Christian Ferrer, Rue des Cascades,
192 pages, 12 euros

Sous le titre Têtes d'orange, emprunté à André Breton, sont réunis cinq essais : « Électrons libres - Vies réfractaires » ; « Gastronomie et anarchisme - Restes de voyages en Patagonie » ; « Le mystère et la hiérarchie - Sur l'inassimilable de l'anarchisme » ; « Les casseurs de machines - En hommage aux luddites » ; « Une pièce de monnaie valaque - La résistance des partisans lors de la Seconde Guerre mondiale ».



La Débâcle

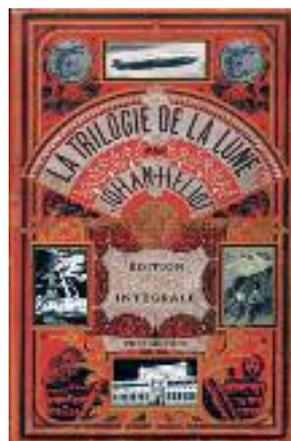
César Fauxbras, Allia, 160 pages, 9 euros
Sous-titré : « Les Raisons, exposées par lui-même, qu'avait au mois de mai le soldat français réserviste de ne pas vouloir mourir pour Dantzig », ce livre en forme de journal relate les événements de mai-juin 1940, du point de vue d'un prisonnier pas particulièrement patriote.



La Trilogie de la Lune, édition intégrale

Johan Heliot, Mnémos, 606 pages, 25 euros

Vous vous souvenez, sans doute, de l'insurrection de bagnards que mena Louise Michel, à l'instigation de Victor Hugo, sur la Lune. C'était dans La Lune seule le sait, premier roman repris dans ce volume, avant La Lune n'est pas pour nous et La Lune vous salue bien. Eh bien l'aventure a continué, avec entre autres Léo Malet en agent anti-nazi (si si) et Léon Trotsky ("le plus efficace agent de liaison sélénite de tout le contient américain"). Dans ce roman punk à vapeur, tout peut arriver. Tout, et surtout n'importe quoi !



VICTOR SERGE



Victor Serge l'homme double

Jean-Luc Sahagian, Libertalia, 234 pages, 13 euros
Victor Serge a vécu quelques-uns des événements cruciaux de la première moitié du xxe siècle. A la fois acteur et témoin, il fut constamment tiraillé entre les courants contradictoires agitant le socialisme : anarchisme bolchevisme puis trotskisme. Militant, il fut aussi écrivain, et c'est dans la réécriture d'événements vécus, dans la représentation qu'il excelle, brouillant les limites entre le souvenir et le roman. Loin d'une biographie, cet essai veut decrypter l'enigme Victor Serge.

Naissance de notre force (roman)

Victor Serge, Climats, 278 pages, 18 euros

En 1917, Victor Serge est à Barcelone, où il se joint aux anarchistes et participe à une insurrection ouvrière qui échoue de peu à renverser le gouvernement. Il répond alors à l'appel de la Russie insurgée, et rejoint les bolchéviques aux heures sombres de la guerre civile. Alors qu'à Barcelone, la défaite était en partie transmuée en victoire par l'héroïsme exalté des masses, les révolutionnaires de Péetrograd affrontent une question ardue : apprendre à user (et abuser, nécessairement) du pouvoir conquis.



Ville conquise (roman)

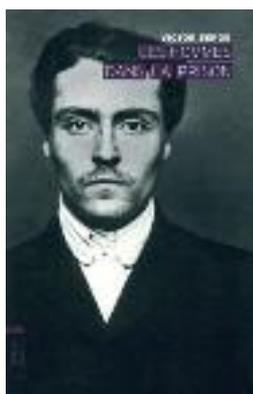
Victor Serge, Climats, 280 pages, 18 euros

Ce roman retrace les douze mois dramatiques d'une grande ville assiégée et déchirée de l'intérieur par la lutte entre révolution et contre-révolution. La tragédie, aussi, d'un parti qui, pour espérer faire survivre son idéal, en trahit tous les principes et se condamne lui-même à l'abjecte dictature. Des tableaux au réalisme cru égrènent le tic-tac révolutionnaire : un meeting d'ouvriers au bord du désespoir

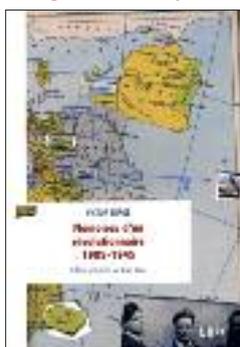
dans une usine géante au chômage, une gare submergée par les flots de réfugiés, des tchékistes au travail tard dans la nuit, une prison bondée de coupables et d'innocents attendant leur exécution...

Les Hommes dans la prison (roman)

Victor Serge, Climats, 266 pages, 18 euros
Le récit fictionnel autant qu'autobiographique de l'enfermement de Serge à la Santé, puis à Melun, entre 1912 et 1917, à la suite d'une perquisition de la police dans les locaux du journal L'Anarchie. Ce témoignage sur l'enfer social qu'est la prison reste d'une brûlante actualité.



Un classique à lire et à offrir toujours disponible à Publico



Mémoires d'un révolutionnaire. 1905-1945

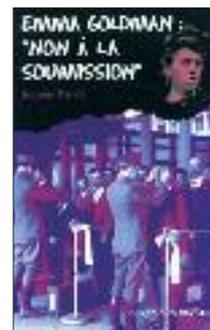
Victor Serge, Lux, 656 pages, 19 euros
Les Mémoires de Serge sont l'exposé critique des événements historiques et sociaux auxquels les hommes de ce temps ont dû s'affronter, et dont il convient de tirer des leçons pour que, plus avertie et donc plus assurée, la marche vers un objectif ou un idéal sans doute jamais assuré se poursuive.

ENFANTS

Emma Goldman : " Non à la soumission ! "

Jeanine Baude, Actes sud Junior, 96 pages, 7,80 euros

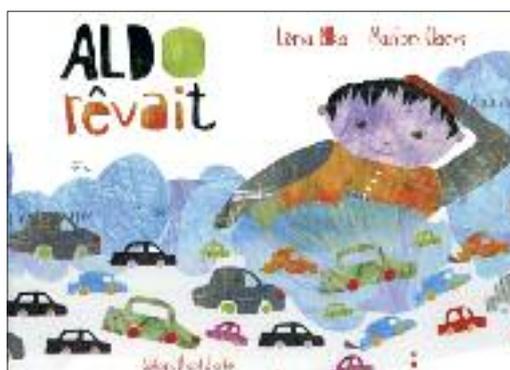
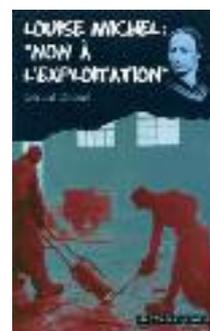
Un roman historique destiné principalement au jeune public, qui trace le portrait de cette grande figure de l'anarchisme et du mouvement d'émancipation humaine : Emma Goldman. Le livre ne se contente pas de rendre compte de la révolte vibrante, de la passion de la liberté qui animaient cette personnalité attachante. Il est aussi l'occasion pour l'auteur de tracer des parallèles frappants entre son époque et la nôtre : dureté de l'émigration, perpétuation des inégalités sociales, etc. A noter en fin de volume, une présentation simple et sympathique de l'anarchisme.



Louise Michel : " Non à l'exploitation ! "

Gérard Dhôtel, Actes sud Junior, 96 pages, 7,80 euros

Une courte biographie romancée de Louise Michel, à l'intention des pré-adolescents. C'est plus au travers du prisme du mouvement ouvrier et syndical, de la révolte contre l'exploitation, que l'auteur considère l'anarchiste notoire, et c'est sur celui-là que porte le petit dossier complémentaire en fin de volume.



Aldo rêvait

Lénéa Ellka et Marion Claeys, Chant d'orties, 24 pages, 10 euros

Aldo rêve, et ses rêves se concrétisent. Une chose après l'autre, Aldo remplit court après un bonheur tangible que doit lui donner la possession de biens tangibles. Mais, contrepartie, Aldo est seul. Très très seul... Bellement illustré, ce livre sera peut-être un antidote aux sirènes consuméristes qui hurlent aux tendres oreilles des chérubins attentifs et pleins de convoitise.

Si papa, si maman...

Francine Bouchet, Bruno Heitz, La Joie de lire, 36 pages, 9,90 euros

« Si maman portait papa sur son dos, serait-elle toujours maman ? »
« Si papa avait peur des araignées, serait-il toujours papa ? ».

Ce livre propose une trentaine de questions à débattre avec les petits (4 à 6 ans), questions qui mettent en cause les normes de comportement sexués et invitent à voir la personne avant le rôle social.



Les Vikings contre Hitler

Thierry Maricourt, Oskar jeunesse, 276 pages, 14,95 euros

Dans ce roman, nous suivons Stig, un garçon de douze ans dont le père est un des chefs de la Résistance scandinave à l'occupation allemande. D'abord au Danemark, où la population, adepte de la résistance passive, aidera la quasi-totalité des Juifs du pays à fuir les nazis. Puis en Suède, où il s'éprendra d'une jeune réfugiée juive, et enfin en Norvège où il entrera lui-même dans la Résistance.



du son, des images



Contre-Histoire de la philosophie Vol. 15 : Freud (1)

Michel onfray, Frémaux, 12 CD's,
79,99 euros
Cette fois, c'est la psychanalyse.

Caméra militante Luttons de libération des années 1970



Carole Roussopoulos, DVD Planscan,
35 euros
Une sélection de six films tournés au cours de la "décennie rouge", qui témoigne de l'engagement de Carole Roussopoulos, caméra au poing, dans les luttes de libération - ouvrières, homosexuelles et féministes : Genet parle d'Angela Davis ; Le FAHR (Front homosexuel d'action révolutionnaire ; Monique (Lip I) ; Christiane et Monique (Lip V) ; SCUM Manifesto ; Maso et Miso vont en bateau.

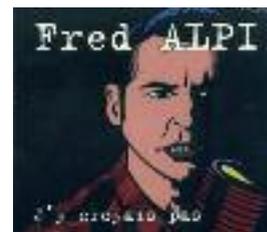


Buenaventura Durruti

Collectif, Nato, 2CD, 36 pages + livret
136 pages, 17,50 EUROS
En deux disques et 36 pages, musiciens, chanteurs, écrivains, acteurs s'interrogent et créent à partir de l'histoire de Buenaventura Durruti, une dédicace sans nostalgie et pleine d'actualité (première édition 1996).

J'y croyais pas

Fred Alpi, Nidstang, CD 15 titres,
12 euros
Toujours militant, toujours sympathique, toujours tout un univers personnel !



Une vie de voleuse

Lola Lafon, Le Chant du monde,
CD 15 titres, 21 euros
La Tempête qui s'annonce, En résistance, L'Abandon, Perdu(e), Voyager légère...

Libres ! Toujours... Anthologie de la chanson et de la poésie anarchiste au XIXe siècle



Gaetano Manfredonia,
Atelier de création libertaire
184 pages, 18 euros
Tout au long des XIX^e et XX^e siècles, la chanson joue un rôle majeur dans les affrontements politiques et les luttes qui émaillent l'émergence d'abord, puis l'affirmation des mouvements socialistes et ouvriers. Les anarchistes aussi ont tendance à voir dans la chanson un moyen de propagande particulièrement efficace pour la diffusion de leurs idées auprès des masses. On trouvera dans ce volume un florilège de plus d'une centaine de chansons libertaires, certaines connues, d'autres tombées dans l'oubli, toutes rebelles.

Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce

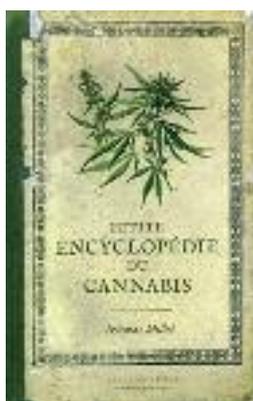


Lola Lafon, Flammarion,
430 pages, 20 euros
La narratrice, une danseuse qui ne danse plus, raconte son amie, sa presque-soeur dont le coeur s'est arrêté. Liées toutes deux par une expérience muette, un viol qu'elles ont subi, et une passion silencieuse, la danse classique, voilà deux ans qu'elles vivent au ralenti, endormies de peine et d'impuissance dans un pays grignoté de violences répressives après une Election. Alors, mettant fin à ce sommeil, telles des voleuses de feu, elles iront reprendre la nuit, acharnées à ne pas laisser "les rois barbares", quels qu'ils soient, leur "couper les nerfs". Un conte insurrectionnel où l'esprit de révolte le dispute à la poésie.

Petite Encyclopédie du cannabis

Nicolas Millet, Le Castor astral,
160 pages, 13 euros

A la fois érudite et jubilatoire, riche de 300 entrées hallucinantes, cet opuscule explore les aspects historiques, littéraires, musicaux et scientifiques de cette plante mythique, du beurre de Marrakech au caramel au haschich, d'Edgar Allan Poe à Chet Baker et aux Beatles. Enfin nous comprenons, grâce à cet ouvrage, ce qui a stoppé l'avancée, pourtant apparemment irrésistible, de La Cucaracha.



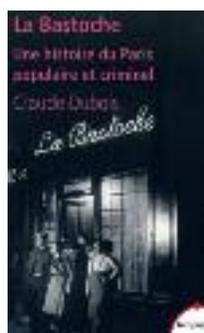
Memoires d'un libraire pornographe

Armand Coppens, Le Sonneur,
404 pages, 18 euros
« L'une de ces savoureuses bizarreries littéraires, où se mêlent portraits de personnages fantastiques, histoire de l'édition et de la censure, description des réseaux clandestins de diffusion des livres sulfureux... » (Emmanuel Pierrat). Armand Coppens retrace dans ce volume savant et truculent, son expérience de libraire du "second rayon", passe de la bibliothèque à l'alcôve avec l'aisance d'un érudit du Siècle des lumières. Avec un carnaval et deux autodafés, et mention d'un grand nombre d'éditions originales. Des patins à glace, pas de raton laveur signalé.



Pirates et gentilshommes de fortune

Collectif, Omnibus,
1024 pages, 27 euros
Sept romans de flibuste, de liberté extrême, d'océans, d'îles et de voiles : Le Négrier (Stevenson), Contes de pirates (Conan Doyle), Les pirates de l'avenue du Rhum (Mac Orlan), L'Or du Cristobal (Albert t'Serstevens), Cahiers de Le Golif, dit Borgnefesse, Les Clients du Bon Chien jaune (Mac Orlan).



La Bastoche. une histoire du Paris populaire et criminel

Claude Dubois, Perrin/tempus,
616 pages, 11,50 euros
La "Bastoche", c'est la Bastille des rue borgnes et des bals, de l'argot et des vouyoug. En nous entraînant dans les recoins obscurs ou hauts en couleur du quartier de la mistoufle, des gros bras et des gueules d'amour, l'auteur rend vie à deux siècles (1750-1940) de comédie urbaine, dont les échos de valse musettes et de javas résonnent encore dans la mémoire de Paris et d'ailleurs.

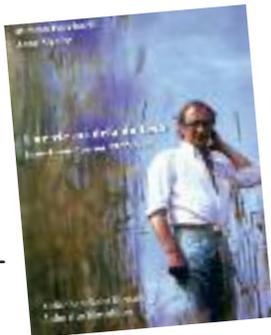
Une vie au-delà du texte.

Jean-Louis Carron 1922-2008

Mimmo Pucciarelli et Anne Sizaïre, ACL et A plus d'un titre, 126 pages, 10 euros

Qui est Jean-Louis Carron ?

Un homme ordinaire, tout simplement, qui a traversé le XX^e siècle avec une volonté, peut-être un peu plus forte que d'autres, de rester lucide, surtout, libre. La liberté apparaît en effet comme la ligne transversale qui parcourt toute sa vie. Liberté, malgré la pension dès l'âge de dix ans, malgré le "lager" - camp - nazi, dix ans plus tard. Liberté malgré le poids du quotidien et malgré le temps qui passe.



Orwell entre littérature et politique

Revue Agone n° 45, 214 pages, 20 euros

Orwell n'a peut-être pas été ce prophète que d'aucuns aimeraient voir en lui, mais sa critique de gauche offre toujours une base à partir de laquelle repenser la crise des gauches contemporaines. L'honnêteté sans faille de cette critique, la haine de tout ce qui prend l'apparence du politique en éludant les vraies questions ne nécessitent qu'un léger ajustement aujourd'hui. Ce qui mérite d'être ravivé, dans ce monde mielleux de tolérance, de réforme modeste et de gauche propre sur elle, c'est la colère qu'Orwell puisait dans sa haine de l'indécence.



On bosse ici, on reste ici : la grève des sans-papiers, une aventure inédite

Collectif, La Découverte, 312 pages, 19 euros
Les récentes grèves dures de sans-papiers révèlent que des pans entiers de l'économie (construction, nettoyage, restauration, confection, aide à la personne...), des petites aux grandes entreprises, de l'intérim aux ministères, reposent sur le recours à une main d'œuvre qui, privées de titre de séjour, devient la proie et l'instrument du dumping social.

Résister à la chaîne.

Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue

Christian Carouge et Michel Pialoux, Agone, 464 pages, 23 euros
Au début des années 80, le sociologue Michel Pialoux rencontre Christian Carouge, ouvrier et syndicaliste chez Peugeot-Sochaux. Ils entament un long dialogue sur le travail à la chaîne, l'entraide dans les ateliers et la vie quotidienne des familles ouvrières. A partir de l'histoire singulière d'un ouvrier, devenu porte-parole de son atelier sans jamais le quitter, sont abordées les difficultés de la constitution d'une résistance syndicale.



Dans l'Etat le plus libre du monde

B. Traven (Ret Marut), L'Insomniaque, 96 pages, 8 euros
Ces textes choisis nous apprennent comment Ret Marut, (aka B. Traven), révolutionnaire de tendance stirnérienne, échappa d'un cheveu au massacre, lors de la sanglante répression de la République des conseils de Bavière en 1919. Ils donnent une idée claire de ce que ce "fondeur de briques" pensait de la guerre, de l'Etat, de la presse et de tous ces charniers immondes que l'on rougit de nommer, auxquels il opposait l'urgente nécessité d'un bouleversement mondial et total des conditions existantes.



Les Sentiers de l'utopie

Isabelle Fremeaux et John Jordan, Zones, 320 pages + DVD 109 mn, 25 euros
Les deux auteurs sont partis sur les routes européennes, à la rencontre de celles et ceux qui ont choisi, ici et maintenant, de vivre autrement. Ils ont partagé d'autres manières d'aimer et de manger, de produire et d'échanger, de décider des choses ensemble et de se rebeller. A la fois récit de voyage et documentaire fictionnel, ce livre-film propose un périple réel et imaginaire, une exploration lancée à la découverte de formes de vie postcapitaliste.



Mes cahiers rouges (souvenirs de la Commune)

Maxime Vuillaume, La Découverte, 720 pages, 27,50 euros
Vuillaume fut constamment aux premières loges, tantôt comme spectateur, souvent comme protagoniste. Engagé volontaire dans la Garde nationale, il participe aux journées insurrectionnelles des 31 octobre 1870 et 22 janvier 1971. A compter du mois de mars, c'est par la plume qu'il poursuit son combat, en fondant un des journaux les plus lus de la révolution communaliste :

Le Père Duchêne. Il prend les armes enfin au cours de la semaine sanglante pour résister aux Versaillais. Texte restitué pour la première fois dans son intégralité : l'opposition tumultueuse au Second Empire décadent, le siège de Paris, cette fraternelle utopie que fut la Commune de Paris. Des pages sombres également : la brutalité et la férocité de la répression, la proscription et son lot de souffrances, le retour des exilés et la nostalgie d'un espoir assassiné.



La Cendre et les étoiles. Chronique d'une révolution sociale

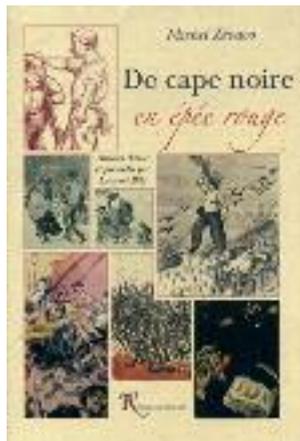
Cédric Rampeau, Le Flibustier, 232 pages, 16 euros
Ce roman d'anticipation révolutionnaire nous projette en 2012. La crise économique continue ses ravages, et le peuple n'a pas fini de payer. Mais ils sont quelques-uns, hommes et femmes, à ne plus vouloir jouer à ce jeu de dupes où les bénéficiaires sont privés et les pertes publiques. rejetant toutes les institutions, ils constituent alors leur propre système avec ses entreprises, ses centres de soins, ses universités populaires, tout un univers autogéré fondé sur la gratuité des échanges et l'autonomie de chacun.

Radio Libertaire
89.4 MHz en région parisienne
rl.federation-anarchiste.org
Écoute en direct et en podcast

De cape noire en épée rouge

Michel Zévaco, Ressouvenances, 364 pages, 30 euros

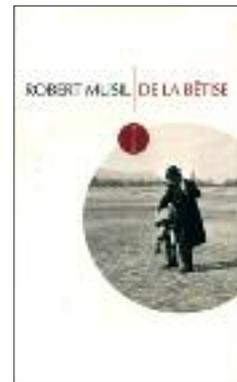
On connaît Zévaco pour ses romans : il est le père de Pardaillan ! Il fut aussi un vigoureux polémiste, qui pourfendit le bourgeois d'estoc et le curé de taille, quand il ne provoqua pas en duel le ministre de l'Intérieur du moment. Cette sélection d'articles tirés de L'Égalité (ancien Cri du peuple de Vallès) et du Courrier français (un des premiers journaux satyriques du temps) illustre les principales indignations des milieux libertaires et de certains intellectuels engagés de l'époque. Des crimes coloniaux à la misère sexuelle, du militarisme à la guerre industrielle, la "capacité de colère" qui anime Zévaco en faveur de la nécessaire révolution des masses asservies le conduit à décrire des instances alors nouvelles de la domination moderne.



De la bêtise

Robert Musil, Allia, 56 pages, 6,10 euros

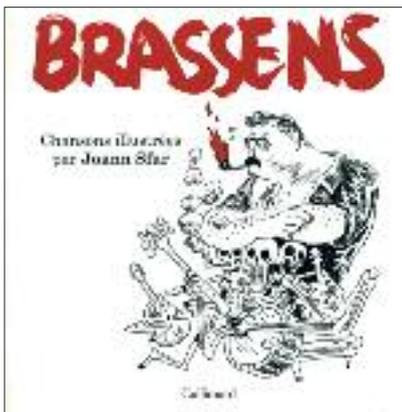
« Ce qui est proscrit lorsque l'ordre règne, ce sont les propos sans mesure et sans mœurs. Et, après avoir parlé de la vanité dont les peuples et les partis font étalage aujourd'hui à force de se croire éclairés, il faut maintenant ajouter que la majorité épicurienne a monopolisé non seulement la sagesse, mais encore la vertu, et se trouve brave, noble, invincible, pieuse et belle. » R. M.



Je suis un terroriste

Pierre Brasseur, Après la Lune, 220 pages, 10 euros

Maude Mayer a trente ans et vit chez ses parents, mais elle rêve encore d'une carrière de grand reporter. Ses potes ne sont guère mieux lotis. Guillaume, le guitariste raté, alcoolique cynique, Raoul, l'intello qui s'enferme dans sa barre HLM, ces post-punks géniaux et désespérés en ont marre de rester passifs. Leur seule certitude, c'est que la France va replonger dans la terreur. Contre la barbarie de l'ultralibéralisme, ils décident de prendre les devants. Et les armes.



Brassens, chansons illustrées par Joann Sfar

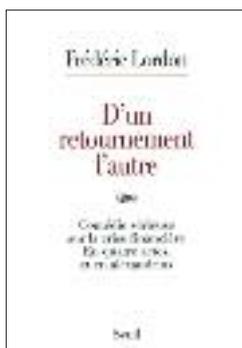
Brassens et Sfar, Gallimard, 300 pages, 25 euros

Toutes les chansons enregistrées par Georges Brassens et dont il est l'auteur, illustrées par Sfar... et avec, en prime, les accords de guitare, pour chanter à tue-tête !

D'un retournement l'autre. Comédie sérieuse sur la crise financière, en quatre actes et en alexandrins

Frédéric Lordon, Seuil, 138 pages, 14 euros

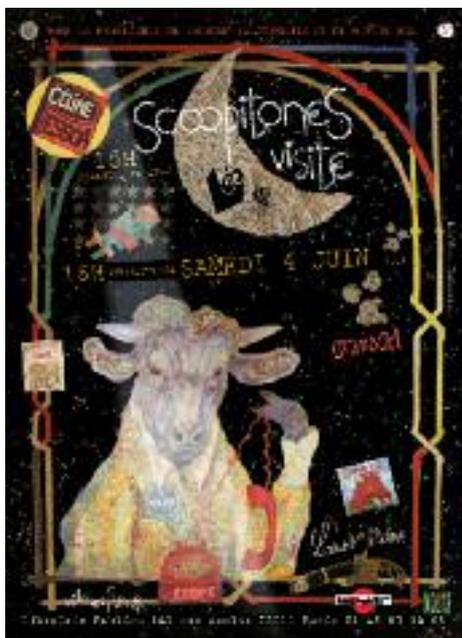
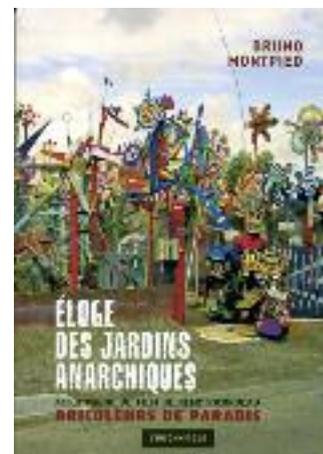
Lessivés par la crise des désormais célèbres "subprimes" (sic), les banquiers s'apprêtent à sonner à la porte de l'État pour lui demander de mettre la main au porte-monnaie... avant que le résultat de leurs acrobaties ne fasse exploser les dettes publiques et ne conduise à la rigueur pour tous - sauf pour eux.



Eloge des jardins anarchiques, accompagné du fil de Rémy Ricordeau Bricoleurs de paradis

Bruno Montpied, L'Insomniaque, 229 pages + DVD 52 mn, 29 euros

Ce livre bourré d'illustrations (plus de 250 photos couleur et noir et blanc) est un tour de France des environnements plus ou moins spontanés créés par des autodidactes, jardins populaires et anarchiques, anciens ou actuels, drôles et surprenants, enchanteurs et émouvants. L'auteur évoque, dans une série de courtes monographies poétiques, les bâtisseurs excentriques de jardins bruts ou naïfs. N'hésitez pas à consulter le site fourmillant de Bruno Montpied, le Poignard subtil (<http://lepoignardsubtil.hautetfort.com/>) !

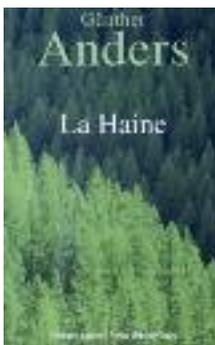


Publico

c'est aussi les expositions, les débats, les rencontres avec les auteurs, les rencontres avec les animateurs de Radio libertaire... et Laurent et Max les libraires pour vous conseiller.

Toutes les informations sur le site

<http://www.librairie-publico.com>



La Haine

Günther Anders, Rivages, 100 pages, 6 euros

"Plus l'acte de destruction se laisse étirer en longueur et répéter souventes fois, plus aussi dure le plaisir de haïr et, avec lui, le plaisir d'être soi. C'est là l'origine de la torture que l'individu haïssant croit pouvoir revendiquer comme un droit." Cet essai, composé de fragments à demi dialogués, devait à l'origine figurer dans le troisième volume de L'Obsolescence de l'homme, volume qui n'a jamais vu le jour.

Sachez-le

La librairie du Monde libertaire donne de ses nouvelles plusieurs fois par an. Notre librairie, sise 145, rue Amelot, Paris 11^e (Tél. : 01 48 05 34 08), est ouverte du lundi au vendredi de 14 heures à 19 h 30 et le samedi de 10 heures à 19 h 30. On peut aussi commander nos livres par correspondance et

sur Internet. Les frais postaux sont de 10 %. **Parce que les temps sont aussi difficiles...** Les abonnés au *Monde libertaire* ne paient pas les frais postaux (joindre la feuille de routage). Pour une commande de plus de 90 euros, vous pouvez envoyer plusieurs chèques.

Attention : les enveloppes « T » nous parviennent souvent avec beaucoup de retard (jusqu'à deux semaines...). Pour les commandes urgentes, merci d'utiliser une autre enveloppe, affranchie au tarif « lettre ». Au risque de nous répéter, le site internet offre une transmission presque instantanée de votre commande :))

Notre prochain catalogue pourra vous être envoyé par messagerie internet. Si vous désirez profiter de ce service, merci de nous communiquer votre adresse de messagerie à librairie-publico@sfr.fr, en précisant également vos noms et adresse postale. Vous pouvez aussi lors de votre commande par courrier nous communiquer cette adresse. Cette solution nous permettra d'économiser des frais de port et d'impression, tout en continuant à vous donner de nos nouvelles.

commandez vos livres sur la toile
librairie-publico.com

Délai de livraison raccourci, paiement sécurisé,
franco de port au dessus de 50 euros de commande...

Bon de commande

Je désire recevoir les prochains catalogues par messagerie internet à l'adresse suivante : _____

Titre

prix

+ 10 % de frais de port

Total

Nom Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire - 145, rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico.



Barrio

Carlos Gimenez, Fluide glacial, 240 pages, 30 euros

« voici donc Barrio, le quartier, la rue, maman, les copains, les filles, un invraisemblable grouillement de personnages tous plus incroyables les uns que les autres, sur lesquels plane l'ombre du Père, parti on ne sait où... aspiré dans les tourbillons provoqués par les funestes chasses d'eau que tire l'Histoire avec un grand H. » Gotlib

L'Armée furieuse

Fred Vargas, Viviane Hamy, 430 pages, 19,50 euros

Une armée furieuse, tout droit sortie des fins fonds du Moyen-Âge, composée de chevaux et de cavaliers spectraux, a été vue dans un village normand. L'effroi s'empare aussitôt de la population car cette apparition annonce une "fameuse secousse", à savoir des décès de gens ayant l'âme mauvaise...

Le Poulpe : Sarko et Vanzetti

Serguei Dounovetz, Baleine, 170 pages, 7 euros

S'appeler "Sarkophage" et fabriquer des armes, c'est déjà pas à la portée du premier venu. Mais quand le patron est en plus porte-parole du PMU, parti minable unifié, et qu'il décide de délocaliser son usine au bout du monde, ça ressemble à de la provocation. surtout quand on a parmi ses ouvrier un leader anarcho-syndicaliste qui s'appelle Vanzetti...

Les Flics ont toujours raison

André Hélène, e/dite, 214 pages, 18 euros

Un pauvre bougre, tombé pour cambriolage, cherche vainement à se réinsérer dans la société. Ce qui fait surtout la force du récit, c'est la dénonciation de la torture et de la prison qu'Hélène considère comme une matrice criminelle. Dénonciation aussi de la justice comme machine à punir, voire à broyer l'individu.

